

Discours pour l'inauguration du témoignage Esterel à Villacoublay.

Colonel, mesdames, messieurs, mes amis,

Selon la tradition bien établie, je vais commencer par des remerciements bien mérités.

Merci à la colonel Borrel, commandant la base de Villacoublay de nous accueillir aujourd'hui,

- merci aux services de la base qui ont oeuvré pour organiser cette manifestation,

- à Claude et Jean-Pierre, qui ont réalisé l'oeuvre que nous allons dévoiler, ont anticipé et réglé les détails de cette matinée,

- à Fatima, notre secrétaire générale, pour avoir géré invitations et réponses

~... et merci à vous toutes et tous d'être venus ici participer à ce moment de mémoire qui sera suivi d'un bon moment de convivialité. Votre présence témoigne de l'attachement que vous portez à l'Esterel et à la base aérienne 107 SLT Dorme.

Nous allons dévoiler un cadre qui figurera dans la salle de tradition de la base. Ce cadre témoigne de l'implantation de l'ET 03/060 Esterel à quelques pas d'ici, de sa création en 1968 jusqu'en 1994.

Tout début mai 1968, il y a bientôt 55 ans, une partie du personnel du GTLA 1/60 – mieux connu sous le nom de GLAM – quittait cette unité navigante pour en créer une nouvelle : l'ET 3/60. Les cinq premiers équipages du DC-8- F55 migraient que quelques centaines

de mètres pour s'installer dans des Fillods, non loin de celle abritant alors le PC Base.

Le capitaine Decaillot prenait le commandement du tout nouvel Escadron de transport 03/060 – sans qu'une prise d'arme soit organisée pour marquer cette création ou sa prise de commandement.

Il est vrai qu'en ces années où l'Armée de l'air connaissait des taux d'attrition de l'ordre d'un avion par mois, la création d'une unité dotée d'un seul appareil était risquée et avait donné lieu à des échanges inquiets au plus haut niveau de responsabilité de notre armée.

Mais les équipages du capitaine Decaillot, forts de leurs deux années d'expérience sur DC-8 – l'appareil de transport le plus moderne de l'époque – ont continué à effectuer leurs missions en sécurité, avec la rigueur professionnelle qu'ils ont légué à leurs successeurs et qui est devenue la marque de l'escadron.

Pierre Decaillot, qui avait fait partie de l'équipage ayant réalisé le premier Pointe-à-Pitre Hao, mission mythique par sa difficulté, a alors proposé et fait agréer le nom « Esterel », dessiné lui-même et fait homologuer l'insigne de l'escadron.

L'Esterel a grandi et s'est développé, ayant jusqu'à cinq DC-8 en dotation, puis mettant en œuvre, il y trente ans, les deux premiers Airbus de l'Armée de l'air, peu de temps avant que l'escadron quitte Villacoublay pour Creil.

Ayant été le dernier à commander l'Esterel à Villacoublay, je peux témoigner du support précieux que la base apportait à notre escadron. La plateforme a peu souffert de l'Esterel, sauf pendant de 1988 à 1992, les années où une Caravelle – elle aussi venant du GLAM – a été affecté à l'escadron.

Les services de soutien étaient davantage sollicités, en particulier, le commissariat qui traitait des centaines d'ordres de missions avec des avances en tous types de devises et des histoires de décalage horaire à dormir debout.

Les commandants de base successifs, outre l'important travail de notation du personnel, toujours absent, de cette unité, devait aussi arbitrer et soutenir notre escadron dont les missions dans le COTAM et surtout au dehors (au profit de la DIRCEN ou les VO) impactaient tous les domaines et surtout les plus inhabituels de leurs responsabilités. Ils rencontraient quelquefois quelques membres d'équipage, le café de la salle de repos de l'escadron était renommé, elle n'était située qu'à quelques minutes de marche de leur bureau et après le déjeuner on pouvait y croiser des convoyeuses de l'air qui avaient traversé la base pour y attendre le briefing avant mission.

Heureusement pour les colonels qui se sont alors succédés à la tête de la base, une place en complément d'équipage leur permettaient de vivre, le plus souvent avec avec le commandant de l'Estérel, quelques missions spéciales... et de constater la qualité du travail de préparation et d'exécution des vols des équipages de l'escadron.

J'ai personnellement gardé des relations chaleureuses avec les commandants de base de mes deux années de commandement, et je pense qu'il en a été de même pour ceux qui m'avaient précédé dans cette Fillod aujourd'hui disparue.

Il me faut terminer par l'évocation de trois commandants de l'Estérel auxquels l'Estérel club souhaite rendre un hommage particulier.

En tout premier, Pierre Decaillot, le premier d'entre nous, ici présent, qui a fait l'Esterel – il l'a commandé de 1968 à 1969 puis de 1975 à 1976 et a longtemps présidé notre association, applaudissons le !

Ensuite le général René Perret, qui a commandé l'Esterel de 1981 à 1983, a commandé le COTAM, a été directeur de la DPMAA et a ensuite présidé l'Esterel club et les associations les plus prestigieuses du monde de l'aéronautique. Il a, dans toutes ses responsabilités, soutenu notre association de sa bienveillante attention. Nous pouvons applaudir sa mémoire et Bernadette, son épouse, qui est une de nos plus ferventes supportrices.

Enfin, Jean-Marie Lauras, qui a commandé l'Esterel de 1983 à 1984 et a été notre secrétaire général depuis la disparition de Tony Guignonis, dont l'épouse est ici. Jean-Marie s'est dévoué pour l'association aussi longtemps que le combat contre la maladie le lui a permis, il a pris son dernier envol il y a quelques jours. Je vous demande de prodiguer des applaudissements respectueux en sa mémoire.

Tous trois, comme bon nombre des 530 membres de l'Esterel club, ont participé ou participent encore à ce qu'est aujourd'hui l'Esterel : une unité qui forge, sur les acquis des anciens, une histoire où elle est très souvent la première ou la seule à réaliser de nouvelles missions, dans un cadre où, le plus souvent, le soutien militaire n'existe pas.

Vous tous qui êtes ici, vous faites de l'Esterel club une association où la fraternité entre les générations est à l'image du respect que chacun d'entre nous a pour ce que nous ont légué ceux qui nous ont précédés et de l'estime pour ce que font ce qui nous ont succédés.

Merci de votre attention.